



L'AUTORITE



GASTON MAILLET, directeur

REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS

Montréal, 18 Décembre 1916

LE VENTRE DE MONTREAL

Un ministre pour Montréal

Un mien ami, que le nouveau ministre du Revenu de l'intérieur ne désigne pas de prendre quelquefois pour confident, m'affirme que l'hon. M. Patenaude, au cours d'une conversation, lui a fait la déclaration suivante:

"Dans le ministère, je suis déterminé à me constituer le champion des intérêts de Montréal. Je suis, avant toutes choses, pour le progrès, pour le développement, pour l'agrandissement de Montréal et de son port, et, en suivant cette ligne de conduite, j'entends servir Montréal, ma province et le Canada tout entier."

Nous déplorons que cette déclaration n'ait pas été faite publiquement, à cause du contentement qu'elle aurait causé à tous les Montréalais. (Mais elle nous inspire plus de confiance parce qu'elle est faite en toute sincérité dans un entretien intime.)

Et nous ne doutons pas que les Montréalais, nos hommes d'affaires, nos manufacturiers, nos exportateurs et nos importateurs, sans distinction de partis, se réjouissent de ce que Montréal retrouve enfin un défenseur au sein du ministère fédéral.

Il y a si longtemps que nous en étions privés, si longtemps que la métropole était oubliée, négligée, ignorée par l'administration d'Ottawa, les représentants de notre province dans le cabinet, plusieurs pourtant citoyens de Montréal, s'occupant de toute autre chose que de servir les intérêts de notre ville.

Si M. Patenaude reste fidèle à cette ligne de conduite, il peut compter sur l'appui chaleureux de tous les citoyens de Montréal.

Nous avions naguère, pour nous représenter à Ottawa et y prendre nos intérêts, le regretté M. Raymond Préfontaine, dont les services ont été inappréciables à la métropole, et qui, en retour fut l'idole de toute la population montréalaise.

La succession de M. Préfontaine, à ce point de vue, n'avait pas été réclamée jusqu'à ce jour.

Je félicite sincèrement M. Patenaude de vouloir la recueillir.

Gaston MAILLET.

Les Montréalais continueront-ils pendant longtemps à manger des détritiques? — La situation épouvantable qui est faite aux consommateurs

La gamme des parfums

Emile Zola a publié dans la série de ses "Rougon-Macquart" un roman intitulé le "Ventre de Paris". C'est l'un des moins immoraux de la série. En voici une courte analyse:

La scène est aux Halles centrales, qui sont par métaphore "le ventre de Paris". La description y tient une très large place. Nous avons d'abord la perspective des longues files de voitures de maraichers qui remontent, avant l'aube, l'avenue de la Grande-Armée, puis le tableau des amoncellements de légumes que les charrettes déchargées déposent autour des halles. Chaque pavillon passe ensuite successivement devant l'objectif: pavillon de la marée, pavillon des beurres, pavillon de la volaille, pavillon des fromages, et de même que les poissons, avec leurs colorations différentes, ont donné à l'écrivain l'occasion de les peindre en une sorte de gamme chromatique, les fromages, à leur tour, par l'intensité diverse de leurs parfums, chantent au nerf olfactif une symphonie odorante. Somme toute, ces descriptions, auxquelles il faut joindre celles de l'appétissant étalage d'un charcutier, Quenu-Gradelle, et de l'exacte fabrication du boudin, un boudin à se lécher les doigts, sortant tout bouillant de la marmite, forment les deux tiers de l'ouvrage et sont des morceaux achevés: l'eau en vient à la bouche.

Il est malheureux vraiment pour nous, Montréalais, qu'une description de nos marchés et la relation de diverses circonstances qui entourent l'entrée des provisions à la ville ne soient guère propres à faire venir l'eau à la bouche.

Pas une ville en Amérique et peut-être aucune ville civilisée dans le monde entier n'est moins à l'abri que Montréal des marchands de putréfaction, et si le "ventre de Paris", en 1873, était en bonne santé, le "ventre de Montréal" est aujourd'hui bien malade.

La Ville de Montréal consacre dans son budget annuel un quart de million à l'hygiène. C'est un million qu'elle devrait consacrer! Nous ne serions pas exposés comme nous le sommes à manger tant d'animaux morts de causes naturelles. Combien reposent aujourd'hui dans le cimetière de la Côte des Neiges qui ont contracté la tuberculose en mangeant de la volaille morte de cette maladie. Et les veaux du printemps? La plume se refuse à peindre ces horreurs...

Les principales causes du mal reposent dans

la défectuosité des règlements municipaux, dans le favoritisme et dans l'inefficacité du service.

Au lieu d'un règlement général couvrant tous les cas, nous avons une foule de règlements particuliers qu'il faudrait multiplier à l'infini pour arriver au même but. Le résultat est que la plupart des cas mis devant les tribunaux ne sont pas couverts par les règlements et que les causes sont déboutées.

Le favoritisme: ses ravages sont devenus effrayants. "L'Autorité" a raconté l'autre jour comment un haut officier de la corporation des laitiers, qui empoisonnait depuis des années les enfants en additionnant son lait de formoline, obtint de passer privément devant le recorder et grâce à de fortes interventions venues de l'hôtel de ville, de gens chargés de faire respecter la loi, s'en tira à assez bon compte.

Inefficacité du service: elle provient de ce que les inspecteurs d'hygiène ne sont pas assez nombreux, qu'un certain nombre d'entr'eux, placés par protection, ne sont pas à la hauteur, et qu'enfin plusieurs n'accomplissent pas leur devoir.

Sur quelques états choisis, à Montréal, nous voyons de belles viandes, bien appétissantes, de superbes légumes et des fruits magnifiques. C'est à destination des riches, et ils paient chèrement cet avantage.

Mais dans deux cas sur trois, que voyons-nous? Il n'est que de passer près de certains étalages pour respirer les odeurs putrides qui s'en dégagent, lesquelles ne rappellent en rien "l'intensité diverse des parfums des fromages de Paris", je vous prie de le croire. Et ces chairs bleuâtres, flasques, ces fruits et ces légumes sur lesquels les mouches se promènent en déposant ça et là leurs saletés, ne "chantent aucune gamme appétissante au nerf olfactif", loin de là!

Ne découvrirait-on pas, vers la Côte Saint-Michel, il y a quelque temps, un marchand de cochons qui nourrait ses porcs avec des viandes de rebut? C'est absolument défendu par l'hygiène; mais il se disait sans doute comme d'autres campagnards, celui-là:

— Mes porcs seront toujours assez bons pour les gens de Montréal...

En effet, aussi longtemps que les gens de Montréal continueront d'être les bonnes poires qu'ils sont, tout sera assez bon pour eux.

FLAMBEAU

Trois élections en 1916

Au cours de l'année qui va commencer, nous aurons l'occasion de changer, si nous voulons, ou, en tout cas, de modifier et de rajouter nos trois administrations, municipale, provinciale et fédérale.

Les élections municipales sont fixées statutairement au commencement d'avril.

Comme la session de la législature va s'ouvrir le 11 janvier et qu'elle sera probablement de courte durée, il n'est pas impossible que sir Lomer Gouin décide de venir devant le peuple dès le mois de mars. Sinon, les élections provinciales viendront, de toute manière, peu après les élections municipales. Et cela nous fait songer que M. Cousineau, le nouveau chef de l'opposition, ne semble guère s'en inquiéter. Nous ne savons pas qu'il ait encore fait le moindre effort pour organiser son parti et se préparer à la lutte. Est-ce à dire qu'il considère la partie comme perdue d'avance?

Dans le domaine fédéral, il est évident que sir Wilfrid Laurier, comme nous nous y attendions, refuse de consentir à la prolongation du terme d'office du parlement. Nous avons déjà démontré de toute évidence que cette proposition est diamétralement contraire à la politique libérale, qui place au-dessus de tout la souveraineté du peuple.

On ne fera pas croire au public que, dans notre pays, une élection en temps de guerre est susceptible d'entraîner notre participation à la guerre. Par suite, il n'y a aucune raison pour dépouiller le peuple de sa plus précieuse prérogative: son droit de choisir ses gouvernants.

Le chef du parti libéral, malgré tout le désir qu'il a de faciliter au gouvernement l'accomplissement de sa tâche, en ce qui concerne la défense nationale, reste donc intraitable sur cette question de principe et refuse de se rendre complaisant d'un accord qui priverait les citoyens de notre pays de leur droit inviolable.

Et du moment qu'un principe s'y oppose, on n'arrivera point à induire sir Wilfrid Laurier à modifier son attitude.

C'est pourquoi nous lisons, dans un article, certainement inspiré du "Telegram", de Winnipeg, l'organe de M. Rogers, ministre des Travaux Publics:

"Quoique le parlement soit convoqué pour le mois de janvier, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il se réunira jamais. Si l'opposition reste inamovible dans son attitude, la dissolution peut être décidée sans avis."

Nous doutons que le parti soit prêt, à ce moment, à engager une lutte. Mais nous devons accepter la lutte, si c'est nécessaire, plutôt que de trahir nos principes.

Du reste, comme l'a déclaré notre chef vénéré, notre devoir est de travailler maintenant à assurer des succès militaires, et non à chercher à remporter des victoires aux urnes.

OBSERVATOR

Les prohibitionnistes nous conduisent à une complète dégradation

Nos compatriotes qui ont placé des capitaux dans l'industrie, jusqu'à considérer parfaitement légitime, des liqueurs, feraient bien de ne pas dormir trop profondément sur leurs deux oreilles, s'ils ne veulent pas, l'un de ces quatre matins, éprouver le réveil le plus désagréable. Nous parlons spécialement pour ceux de Montréal, où l'on peut évaluer les intérêts engagés dans ce commerce à quinze ou vingt millions de dollars.

Les Montréalais concernés ont tort de croire qu'aussi longtemps que des votes sur la prohibition ne se prendront qu'à Lévis, Trois-Rivières et Sorel, cela ne les intéresse pas. Quand l'aide d'une loi rétrograde, véritable désastre dans nos statuts provinciaux, et par les pressions les plus scandaleuses, les plus attentatoires aux libertés populaires, la prohibition telle qu'on l'entend sera imposée d'un bout de la province à l'autre, ce sera le tour de Montréal de tomber sous le joug, selon la prédiction de John H. Roberts: "que la métropole serait 'dry' avant la fin de 1916."

Et si les intéressés comptent sur les journaux quotidiens pour les défendre, ils attendront longtemps. Les quotidiens sont très heureux de prendre leurs annonces cherement payées; mais fidèles à leur coutume de cultiver le chou en flétant la chèvre, ils ne manquent pas d'imprimer en caractères gras chaque petite victoire prohibitionniste, puis ignorent délibérément tout succès anti-prohibitionniste.

La lutte qui se poursuit dans la province de Québec contre la vente des liqueurs ne ressemble en rien à celle entreprise dans les autres provinces. Chez nous, on fait un cas de conscience d'être anti-prohibitionniste. Que le peuple se prête à semblable manœuvre, et dans peu on lui promettra les tourments de l'enfer ou les félicités du paradis selon qu'il votera rouge ou bleu aux élections. Un peuple qui abdique de galeté de cœur ses libertés les plus chères est bien près de la dégradation complète.

Dans l'Ouest et dans la province d'Ontario, la lutte ne se fait qu'entre partisans et anti-partisans. Le scrutin est secret, non public comme chez nous, et si un révérend allié s'avise de damner ses ouailles, au cas où elles voteraient la vente de la bière ou du vin, celles-ci lui répondent au nez. Faire d'un vote contre la prohibition un bienfaité capital, conseiller aux fem-

mes de quitter leurs maris s'ils ne sont pas "du bon bord", voilà qui dépasse certes les bornes permises! C'est à nous de demander, pauvres Canadiens-français qui avons ces couleuvres, si nous n'habitons pas le Kamchatka...

Après le vote favorable obtenu aux Trois-Rivières, grâce aux procédés d'intimidation les plus dégradants pour l'honneur du nom canadien-français, voici maintenant qu'on s'attaque à Sorel. Les mêmes cajoleries envers les uns, les mêmes menaces envers les autres, c'est sûr, seront mises en oeuvre.

A noter deux détails particuliers: En vertu de la loi moyenâgeuse qui nous gouverne, et que la Législature ne saurait manquer de rappeler dès la prochaine session, espérons-le, il suffit que trente citoyens en fassent la demande pour qu'un conseil municipal soit tenu d'accorder un vote ouvert sur la prohibition dans le mois. Or, des requérants, le tiers au moins, aux Trois-Rivières, ne savaient pas signer leurs noms, et il paraît qu'à Sorel c'est la moitié. D'où nous pouvons tirer la conclusion que ces adeptes ne se recrutent pas d'ordinaire parmi la classe la plus éclairée.

Un journal, commentant l'autre jour le vote des Trois-Rivières, disait:

— Tous les médecins moins un ont voté en faveur de la prohibition. Voilà qui vaut mieux que de longs discours!

Il oubliait de nous informer que dans l'Etat du Maine les médecins et leurs compères, les pharmaciens, sont les plus farouches opposés de la prohibition en même temps que les plus ennemis de la tempérance; et pour une raison fort simple: eux seuls ont le droit de vendre de la bière. Croyez qu'ils ne la vendent pas, une fois sur dix, pour des fins médicales. Et à l'aide de ce monopole ils peuvent exercer une véritable exploitation, exigeant des prix fabuleux.

L'un des recorders de Montréal confiait l'autre jour:

— Il me coûte toujours de condamner de pauvres diables pour ivrognerie, car je sais que ce n'est pas tant la quantité de bière qu'ils boivent, qui les conduit devant le tribunal, que sa mauvaise qualité. Ils se procurent du véritable poison. Dieu sait où!

Nous avons actuellement à Montréal, en comptant les bars et les épiceries, un millier de licences.

Qu'on les supprime et aussitôt s'ouvriront cinq mille débits clandestins. Autrefois, nous avions une certaine de maisons malfamées tolérées par la police. Sur une intervention venue de haut, cette tolérance prit fin, et ils se comptent aujourd'hui par milliers les endroits où s'exerce la prostitution, avec cette abominable différence qu'autrefois ils étaient concentrés dans un district et qu'ils sont maintenant repartis par toute la ville.

On porte aux Sorelois qui sont adversaires de la prohibition l'intention de s'abstenir de voter, comme les Lévisiens, afin de démontrer que c'est une infime minorité qui réussit, grâce au vote ouvert, à imposer sa volonté à la majorité, en attendant que la Législature mette fin à cet ordre de choses insupportable. Ce serait la protestation muette, et combien éloquente! de ceux à qui l'on ravit leur liberté.

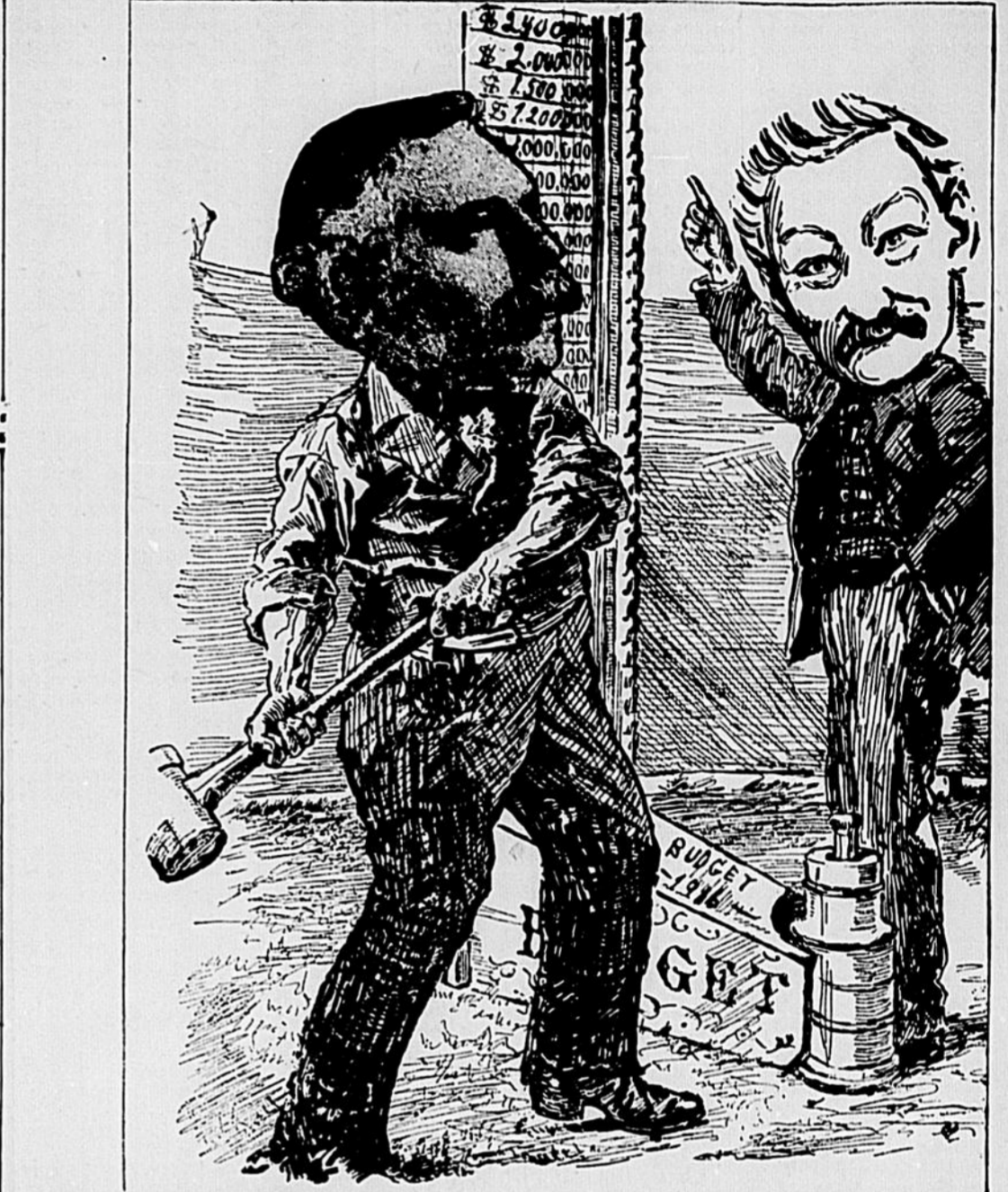
En tout cas, si la lutte s'engage aussi violente qu'aux Trois-Rivières, que les Canadiens-français sachent donc compter une fois pour toutes qu'ils ne prennent pas les vessies pour des lanternes, lorsqu'on essaie de leur faire croire que leur salut est en jeu; et quand les apôtres actuels de la prohibition auront reçu une bonne leçon, ils seront moins tentés de mettre dans la balance leur influence, qu'ils croient de la sorte aggrandir, par esprit de domination, à imposer une fois pour toutes, leur pensée par lui-même dans les questions politiques et sociales.

Et si les mêmes pressions indues étaient exercées auprès des Sorelois qu'auprès des Trifluviens, qu'ils tiennent cet appel à la tolérance sorti de la plume de l'abbé Lucien Jorjost, dans la grande "Revue Ecclésiastique" des États-Unis:

"Au nom de Dieu, combattons l'ivrognerie comme l'Église l'a toujours fait, savoir: avec modération, avec amour et pitié pour la fragilité humaine et avec sympathie pour le besoin de plaisirs qu'ont les hommes, mais non avec des sentiments anti-chrétiens et inhumains et avec la bigoterie des sectaires."

Sylvio PICAUD.

Le Canada ne sera jamais attaqué par une puissance européenne — pas plus par l'Allemagne que par toute autre nation, tant que la flotte anglaise promènera ses drapés victorieux sur les mers du monde.



MARTIN.—C'est à ton tour, Giroux, essaye donc. On va voir maintenant si t'es capable de grimper ça jusqu'en haut.

LES ETRENNES

Au lieu de donner des étrennes aux gens qui n'en ont pas besoin, pourquoi ne nous les donnerions-nous pas aux pauvres?

Dans nombre de familles on a l'habitude de se faire mutuellement des cadeaux à l'occasion de Noël et du jour de l'an. Pourquoi ne pas limiter ces deux chefs de familles canadiennes-françaises dont nous avons, par l'indiscrétion proverbiale de la demoiselle du téléphone, écouté la conversation suivante:

— C'est toi, U. H. ?

— Oui, c'est moi, François. Si tu veux dire comme moi, nous ne nous ferons pas d'étrennes cette année. Les temps sont durs. Donne en charité ce que tu as l'habitude de nous donner, et je vais faire la même chose pour ce qui regarde les tiens.

— Si nous donnions ça au régiment d'Asselin, répondit François!

— All right! clama U. H.

Et voilà comment une soixantaine de piastres va tomber dans le fonds patriotique du plus beau des régiments canadiens-français.

Trompettes

Asselin. * * *

Un ban. * * *

A-S-S-E-L-L-I-N. * * *

En voilà un "fighter". * * *

Pas pour rire. * * *

Asselin n'a pas peur de risquer sa peau. * * *

Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années. * * *

Si seulement nous avions une demi-douzaine d'Asselin dans la province de Québec. * * *

S'il faut qu'Asselin perde un bras dans la mêlée nous prions le ciel que ce soit le bras gauche, car nous avons encore besoin de son bras droit, celui... qui tient sa plume. * * *

Au fait, Asselin perdrait-il les deux bras, qu'après son discours au Club Canadien, nous est avis qu'il pourrait tout de même dicter. Ce qu'il y en a d'esprit dans ce petit soldat! * * *

Organisez, organisez, Asselin, recrutez. Vos compatriotes ont les yeux sur vous. Ne vous occupez pas du côté financier comme vous le désirez d'ailleurs. L'âme canadienne-française est là derrière vous pour y voir. * * *

Les bourses petites et grandes, se délient comme par enchantement pour le succès du régiment Asselin. Les coffres-forts s'ouvrent d'eux-mêmes, l'argent vient de partout. Tant mieux. * * *

M. Mortimer Davis, notre excellent compatriote Israélite, a souscrit \$500.00, c'est-à-dire dix fois ce qu'a souscrit la majorité des Canadiens-français personnellement. * * *

Combien M. Trefflé Bastien, notre riche canayen, va-t-il souscrire pour le régiment d'Asselin? That's the question. * * *

La Ville de Montréal doit souscrire \$5,000.00 pour le régiment Asselin. Sir Lomer et M. Cousineau se chargeront bien de faire ratifier ce montant par la législature. * * *

Asselin est de ces braves qui méritent la croix. S'il ne revient pas avec la croix de fer sur la poitrine c'est parce qu'il en aura déjà une de bois, sur le ventre, dans quelque coin d'un petit jardin de France. * * *

Il y a assez longtemps que les mauvaises langues répandent que les Canadiens-français et les catholiques ne font pas assez leur devoir durant la présente guerre. Que les Canayens retroussent donc leurs manches et se crachent dans les mains. * * *

Les mânes de Montcalm, de Lévis, de Chateauguy doivent tressaillir d'aise dans leurs tombeaux. * * *

Aux dernières nouvelles le célèbre baryton Raoul Dandurand ne s'était pas encore enrôlé. * * *

Au Club Canadien l'autre soir on a ramassé \$1650.00 pour le régiment Asselin. En pièce de dix sous ça représente juste le chiffre de \$6,000, et ce chiffre, chose curieuse, est celui du tirage de l'"Autorité" à la date du 18 décembre 1916. Vive Asselin, mais aussi vive l'"Autorité"! * * *

M. ALPHONSE RACINE

Il nous est particulièrement agréable de présenter nos plus sincères félicitations à l'hon. Alphonse Racine qui a célébré cette semaine le 67ème anniversaire de sa naissance. M. Racine qui n'a pas une fois d'avoir cinquante ans, est une de nos grandes figures du monde des affaires. C'est un de nos Canadiens-français aimés de tous. Ce sont les libéraux de cette époque qui sont aimés à l'"Autorité". Tous ses rédacteurs se joignent ensemble pour souhaiter à M. Racine de bien longues années encore de bonne santé et de bonheur.

QUESTIONS A M. BASTIEN

Etes-vous intéressé oui ou non dans la Compagnie Laurin et Leitch?

Etes-vous intéressé oui ou non dans la Société Laurin, Leitch et Cie?

Avez-vous des actions dans le Montreal Water and Power?

Si oui, détenez donc, M. Bastien. Si oui, dégraissez donc de l'Hôtel de Ville.

C'est mieux pour vous.

LE CLUB CANADIEN

Le Club Canadien, notre plus vieux club canadien-français, célébrera jeudi le 23 décembre le quarantième anniversaire de sa fondation. M. Bédard, son dignifié président, a organisé avec le concours de son dévoué bureau de direction, une soirée de famille dont ceux qui sont assez privilégiés pour y assister garderont un souvenir inoubliable. Pour la première fois, les dames seront admises à ce genre de réunion. Nous publions dans une autre page le programme qui sera exécuté ce soir à la haute direction de Madame R. McMillan, l'artiste et professeur si favorablement connu.

Les électeurs sont priés de bien surveiller leur basse-cour électorale; les poules mouillées, les sans principes, les poches molles devront irrévocablement être invités à rester chez eux.

Canadiens-français, n'oublions pas

celui: Ce que nous ferons pour le régiment Asselin, nous le ferons pour la France. C'est pour la France que ce régiment d'élite se battra. Pour la liberté, contre l'oppression, pour la civilisation, contre la barbarie.

Le public a les yeux sur nos deux clubs fashionables, le Club Canadien et le Club St-Denis. Quel est celui qui lancera au régiment Asselin le plus grand nombre de grenades (\$\$\$)?

Pour bien faire la guerre, messieurs les capitalistes aux bourses dorées sont priés de prendre note qu'il faut des pièces de canon, des pièces d'acier, des pièces de cuivre, mais qu'il faut aussi des pièces d'argent. Et le régiment Asselin en a besoin.

Don't you know.

Numéro de Noël

"L'Autorité" publiera, jeudi prochain, un Numéro de Noël (à 25,000 exemplaires de 12 pages) qui fera les délices de ses lecteurs, et ce, sans augmenter le prix de vente de notre publication de centin. Nous avons dû reculer la date de cinq jours à la demande générale.

On y trouvera une revue des événements de l'année finissante, année si fertile en surprises, et des prédictions sur l'année 1916 par une pythonisse du plus grand mérite.

Des contes de Noël par nos meilleurs écrivains canadiens-français ajoutés à l'intérêt de ce numéro spécial.

Nous avons aussi apporté le plus grand soin à la partie éditoriale, de même qu'à l'analyse des derniers événements.

Nous attirons donc particulièrement l'attention des lecteurs et des annonceurs sur notre numéro de Noël.

Personne n'éprouvera de déception.

An contraire!

Propagande indiscreète

"Le Canada" a raison

"L'Autorité" est un journal catholique. Ses deux années de publication sont là qui parlent par elles-mêmes. De sorte qu'il ne peut y avoir méprise sur nos sentiments. Nous sommes toutefois forcés d'avouer que pour une fois le "Canada" a raison quand il publie les lignes ci-dessous, en signe de protestation contre certains membres du clergé qui, du haut de la chaire recommanderaient le "Devoir" comme le seul bon journal du pays.

"Pour notre part et pour nos confrères, nous ne pouvons nous empêcher de trouver peu équitable cette propagande en faveur d'un concurrent politique, qui, par le lieu où elle s'exerce, semble revêtir un caractère religieux.

En exprimant nos regrets d'être obligés de la signaler, nous nous empresseons d'ajouter que nous croyons heureusement le cas assez rare.

Nos Seigneurs les évêques de la province de Québec, ont lumineusement indiqué où est le devoir des Canadiens français catholiques dans la guerre actuelle. Ils ont approuvé explicitement la participation du Canada à la lutte mondiale qui se livre en ce moment et ils encouragent de leur mieux l'enrôlement des volontaires dans nos corps expéditionnaires, ainsi que les contributions patriotiques de ceux qui ne peuvent s'enrôler.

Nous ne voulons pas poser la question sur le terrain des intérêts privés, où nous pourrions invoquer le sens de la justice auquel faisait appel si éloquentement l'autre jour Sa Grandeur Monseigneur Bruchési. Nous voulons même reconnaître le droit des membres du clergé individuellement à leurs opinions politiques; mais nous nous objectons à ce qu'ils se servent de leur ministère sacré pour le propager.

Nous n'avons aucun doute, d'ailleurs, qu'il nous suffira d'avoir signalé ce fait à qui de droit pour que tout rentre dans l'ordre.

REVUE DES EVENEMENTS

Jamais les événements, sur la scène mondiale, n'ont été aussi critiques qu'à l'heure actuelle. — C'est pourquoi une revue générale, prise dans la presse des deux mondes, offre un intérêt exceptionnel

Une compilation unique

La Grèce a dû, sur plusieurs points importants, céder à la pression des Alliés; elle a consenti à démobiliser une partie de son armée à faire évacuer à ses troupes la région de Salonique et à favoriser d'autre façon nos forces expéditionnaires tenues jusque là dans la crainte de surprises, et même de trahison.

Il en a, toutefois, rudement coûté au roi Constantin, et pour le décider il n'a pas fallu moins qu'allonger vers les côtes helléniques, vers le Pirée, vers le palais royal les canons de la flotte, en même temps que serrer la vis hydraulique de l'alimentation de la famille royale et de ceux sur lesquels régnait, et gouvernait par des moyens inconstitutionnels, le beau-frère du Kaiser.

L'effort a été si grand que le roi est tombé malade; la "suerie diplomatique" qui lui est imposée par la volonté populaire, appuyée sur l'intervention incontestablement légitime des Alliés, ramènera sans doute Sa Majesté, de par la grâce de son père qui en rendait grâce aux Alliés, roi des Hellènes, au sentiment réel de son devoir comme souverain d'un peuple si longtemps opprimé, martyrisé, par nos ennemis d'aujourd'hui.

Constantin, malade ou non, a cédé définitivement: c'est l'important. Les puissances de l'Entente lui en conserveront peut-être quelque gratitude au jour suprême de la rétribution. Quant au crime effroyable qu'il a laissé se perpétrer en Serbie, il en devra rendre compte plus tard au tribunal des Nations. — A présent que d'ici là, le peuple grec justement révolté de cette lâcheté, ait fait lui-même bonne justice de celui qui l'a froidement commis, qui y a mis même une passion toute germanique.

C'est toujours avec la plus grande répulsion que le peuple anglais voit surgir à l'horizon plus ou moins lointain, le spectre de la conscription. Nous ne pouvons assurément pas le blâmer trop durement de ce sentiment. Il a dans son âme éternelle de liberté, toutes les légitimités, et c'est ce qui lui fait exalter, dans le service militaire, même aux heures les plus poignantes, le régime du volontariat. Encore faut-il que la masse des jeunes gens et des hommes plus âgés, en état de porter les armes, de faire du service actif, se range spontanément sous les drapeaux; autrement, il est du devoir et du pouvoir du gouvernement de stimuler comme il convient l'engagement, ou d'imposer le service obligatoire.

Il paraît que le service obligatoire ne sera pas nécessaire et que la campagne de Lord Derby a parfaitement réussi, puisque pas moins de deux millions de recrues nouvelles se sont inscrites en ces dernières semaines, soit pour l'armée, soit pour la flotte.

On a vu un spectacle touchant, au cours de cette campagne: de tout jeunes gens de 15 ans venir crânement s'enrôler, risquant même, dans leur ardeur inexpérimentée de patriotes adolescents, un mensonge au sujet de leur âge véritable. Il y eut de jeunes héros à toutes les époques et dans tous les pays; on en cite dans l'histoire de touchants exemples: Les "boys" dans la grande guerre civile américaine; les "Marie-Louise" de l'éblouissante épopée napoléonienne; et plus récemment, dans les Balkans, les petits paysans serbes et monténégrins.

Et puis, ils sont nombreux en France et en Belgique les jeunes héros décorés de la croix militaire ou cités à l'ordre du jour, parmi lesquels on compte même de glorieux amputés.

Mais ces héros en herbe, sont pour la Patrie l'espoir de l'avenir, et on conçoit avec quelle jalouse parcimonie on ménage leur sang et leur existence précieuse.

L'Histoire se répète. L'Empire Célèste n'est pas exempt de ses caprices et de ses révolutions, quoiqu'il en soit, la constitution semble se perdre dans la nuit des temps. Cet Empire qui paraissait éternel semblait devoir être à jamais fini en 1912, lorsque fut proclamé la République. Mais voilà qu'aujourd'hui, on en revient à l'Empire,

mais en créant une nouvelle dynastie sortie de la révolution: celle de Yuan-Shi-Kai. Combien de temps durera ce nouvel Empire? Les réformes en Chine s'arrêteront-elles après trois ans seulement de progrès? Les Célestes reviendront-ils à leurs vieilles coutumes, à leur routine, à leur "queue" symbolique de salut, à leur proverbiale insouciance?

Les événements se chargeront de nous en instruire. Mais les esprits les plus sérieux en Chine pensent, comme nous, que cette nouvelle action politique est un malheur pour l'Empire du Milieu.

LES BONNES ROUTES
De la "Patrie", de Montréal: "Les libéraux sont au pouvoir à Québec depuis 1897. Sir Lomer Gouin tient le timon des affaires depuis le 23 mars 1905.

LE ROLE DES JUIFS
Du "Devoir", de Montréal: "Le 'Jewish Chronicle', de Montréal, dans sa dernière livraison note que le président de la commission financière anglaise et de président du premier tribunal britannique sont deux Juifs, qu'il y a cinq Juifs dans le cabinet anglais actuel, et qu'à part cela, il y a cinq pairs d'origine Israélite, seize baronets, quatorze chevaliers et dix-huit députés anglais.

LE SPORT RUINEUX
De la "Gazette", de Montréal: "Le duc de Manchester qui vient de déposer son bilan, avec un passif de \$1,000,000 et un actif de \$1,000 est un frappant exemple de ce que peut rapporter une carrière sportive. Le jeu n'en vaut pas la chandelle, que le joueur soit un duc ou un jockey."

LE SALUT DU CANADA
De la "Patrie", de Montréal: "Dans son discours devant le 'Women's Canadian Club' au Windsor, M. Beck a dit que si les Allemands menaçaient d'attaquer le Canada, les Etats-Unis protesteraient et leur déclaraient la guerre. Faire disparaître M. Beck est assésamment au mieux des intérêts du Canada. Mais nous craignons qu'il n'entreprenne de faire jouer un trop beau rôle à l'Oncté Sam.

L'ANNEXION DE MAISON-NEUVE
De la "Gazette", de Montréal: "On donne avis officiel d'une mesure qui a pour objet d'uniformiser la règle de l'isolement à Montréal. Si cette mesure est approuvée par la Législature, Montréal peut se préparer à voir ses obligations s'accroître, aussi bien que sa population, et ses obligations plus que sa population."

SIR ROBERT BORDEN
Du "Canada", de Montréal: "Sir Robert Borden, nous dit-on, doit aller à New-York avant Noël et y prononcer quelques discours, entre autres devant le New England Society, le 22, et devant le Pilgrims Club le 23 courant.

LES ROLES FEMININS
De la "Gazette", de Montréal: "Les autorités de l'Université de Yale ont fait l'intéressante découverte que la pratique constante des rôles féminins dans les pièces qui se jouent au collège, tend à effriter les acteurs collégiens. Les étudiants pourtant se montrent à l'occasion assez turbulents dans les rues et ont même assez de fil à retordre à la police, pendant qu'ils se distinguent fort sur les champs de 'football'. Pour ceux-là, il y a peu de crainte qu'ils deviennent efféminés, même si, à l'occasion, ils imitent les femmes."

LES PRIX DES OEUVES
Du "Devoir", de Montréal: "Il paraît que si le prix des oeuvres est élevé au Canada, de ce temps-ci, il faut attribuer cela à une imposition considérable qu'on en ferait en Grande-Bretagne, alors que, normalement, le Canada lui-même doit en importer de vastes quantités, pour suffire à sa consommation domestique chaque année. Un communiqué officiel d'Ottawa dit que nos marchands ont exporté à peu près tout ce qu'il y avait en magasin, chez nous, de sorte que, tandis que les Anglais mangent des oeuvres canadiennes, nous devons importer des oeuvres américaines que nos marchands paient meilleur marché que les canadiens et qu'ils nous revendent à des prix fort élevés, au usual."

LE CAPITAINE BERNIER
De la "Gazette", de Montréal: "Le capitaine Bernier, de l'Armée fameuse, a acheté une partie de territoire dans les régions lointaines et glacées. Peut-être a-t-il l'intention de passer quelque temps dans le voisinage de ses stations de pêche dans les eaux polaires. Les souffres violents du nord sont pour lui de doux zéphirs. Le capitaine Bernier est un véritable enfant du Nord."

REDUCTION BIENVENUE
Du "Star", de Montréal: "Le Ministère des Postes mérite des éloges pour avoir réduit les taxes postales sur les colis envoyés d'ici aux soldats canadiens en Europe. Cette réduction ensera une diminution dans le revenu du Canada; mais c'est une perte que de pays peut soutenir facilement et qu'il approuvera unanimement."

LE PARADIS DES MEDECINS
Du "Daily Mail", de Montréal: "Les municipalités de la Saskatchewan paraissent avoir mis en pratique le conseil énoncé il y a quelques temps de choisir parmi les membres des professions les maîtres des villes. Tous les maîtres élus hier en Saskatchewan, sont, d'après les dépêches, des membres de la profession médicale."

LA CORRUPTION
Du "Herald and Telegraph", de Montréal: "On a souvent dit que la responsabilité pour une administration corrompue retombe largement sur le peuple lui-même, et il est douteux que la punition seule, quoique très sévère, puisse être un remède permanent à la peste blanche d'une politique corrompue. Faire disparaître le vice est encore plus important que de punir le coupable."

"L'automobile du jour"
VOTRE REVE !!
...de l'automobile de l'avenir est réalisé dans la production de la nouvelle "CHEVROLET" A QUATRE CYLINDRES. Son dessin délicat et son équipement mécanique sont le parachevement de l'art mécanique en automobile.

LA COMPAGNIE SOLEX, Limitée
IMPORTATEURS
Entrepreneurs Electriciens, Lampes et Accessoires Electriciens.
763, BOULEVARD SAINT-LAURENT
Cartes professionnelles
COURTIERS
Main 260.
Ed. Lepage & Cie
AGENT FINANCIER
60 NOTRE-DAME EST, Montréal

FORTIER, BEAUVAIS & CIE
Courtiers
Membres de la Bourse de Montréal.
90 rue ST-FRANCOIS-XAVIER
Tél. Main 974.
RODOLPHE FORGET
Courtier et Banquier
88 rue NOTRE-DAME OUEST.
Tél. Main 7181
Normandin & Des Rosiers
COURTIERS EN ASSURANCES
232, rue Saint-Jacques, Montréal
Tél. Main 3982

"L'Autorité" est administrée par la Cie L'Autorité Ltée, Bureau: 103 rue St-Denis. Téléphone Est 893. La Compagnie d'Imprimerie Godin-Menard, Limitée, 41 rue Bonsecours, coin rue Champ de Mars, en est l'imprimeur.
RAINVILLE & GAGNON
Avocats
100 rue ST-JACQUES
Tél. Main 9784 MONTREAL
FONTAINE & LABELLE
Avocats
Bâtisse La Presse, 51 rue ST-JACQUES.
Tél. Main 977.
GORDIEN MENARD
AVOCAT
Tél. Main 6507. Bâtisse Versailles. RUE ST-JACQUES

J. A. E. GRAVEL
AVOCAT
98 CRAIG OUEST. Montréal.
Déménagements de Pianos et de Meubles
Emballage et Expéditions
J. B. Ballargeon
Express Limited
589 ONTARIO EST. Tél. Est 6460

La "CHEVROLET"
Auto de tourisme à cinq places
La qualité: Le Service:
est la note dominante dans la construction de la "Chevrolet" à quatre cylindres. Elle a passé par toutes les périodes d'essai et toutes les ressources ont été déployées dans sa construction. C'est seulement notre exceptionnel équipement de manufacture et nos facilités qui nous ont permis de produire un auto tel que la "CHEVROLET" à \$675. F. D. B. Toronto. Demandez notre brochure.
DESCRIPTION
Moteur, quatre cylindres, valve type de tête; cylindres en bloc; carburateur Zenith amélioré; magnéto à haute tension 30mm; boîte d'embrayage; modèle chofal de transmission, trois vitesses avant et arrière; console arrière flottant de trois quarts; pneus 30" x 3 1/2"; base de la roue 107"; équipement complet.
FOURNI AVEC DEMARRAGE ELECTRIQUE ET SYSTEME DE LUMIERES.
Livraison Immédiate. **\$675**
F.O.R. Ottawa, Ont.
DISTRIBUTEURS
LEGARE GADBOIS AUTOMOBILE LIMITED,
180 rue Amherst, Montréal.

Pour distribution et collection de journaux, revues, etc., etc., à prix modérés adressez-vous à
H. GAGNON, 245 rue Hogan
DESSAULLES, GARNEAU & VANIER
AVOCATS
88, rue NOTRE-DAME OUEST
Tél. Main 6114
J. G. Lamothe, L.L.B., C.E., Baillet Godin, L.L.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.
Lamothe, Gadbois & Nantel
Avocats
11 PLACE D'ARMES, Montréal.
Téléphone Main 2315.

MEDECINS ET DENTISTES
VOIES URINAIRES
MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENEREENNES
Dr G. ABOUHAULT
Héros (10 à 11 h.) Tél. Est 2000
de Bureau (7 à 9 h.) 616 rue St-Denis
Dr NAP. DESJARDINS
CHIRURGIEN-DENTISTE
Autrefois de St-Henri
Bureau
1111, rue Saint-Denis
Tél. S. Louis 2943. Prix Modérés.

Le Victrola et le Public
Le Docteur
dit: Si le Public connaissait tout le soulagement bienfaisant pour la santé, que donne aux tracas de la vie la musique du Victrola, nous médecins aurions moins de patients et tous seraient plus heureux.
Quand je puis me reposer durant une heure, et écouter l'excellente musique de mon Victrola, j'en ressens un vrai bien-être.
La musique du violon est celle que j'aime; et j'écoute avec plaisir les disques de Elman, Kreisler ou de Maud Powell, je suis d'avis que le Concerto pour deux violons sur trois disques par Kreisler et Elman est la plus belle musique que j'aie jamais entendue.
Dispendieux? — Pas autant qu'un seul de mes honoraires pour maladies nerveuses. Les disques doubles Victor de 10 pouces que l'on peut acheter pour 90c sont merveilleux.
"Aucun autre médecin ne peut me causer musique maintenant comme autrefois — j'en ai aussi pour mon plaisir et elle est à moi."
Victrola IX \$66.50
Avec 15 disques doubles Victor de 10 pouces (50 morceaux à votre choix) \$89.00
Vendu à paiements faciles, si désiré.
Autres Victrolas de \$21. à \$255. (Paiements faciles si désiré), et disques Victor de 10 pouces, doubles, à 90 sous pour les deux morceaux à nos magasins de Montréal. Demandez un exemplaire gratis de notre Encyclopédie Musicale de 450 pages contenant la liste de plus de 6000 disques Victor.
A notre magasin, 355 rue Ste Catherine Ouest, nous offrons en vente un assortiment complet de petits instruments de musique tels que Cornets, Trombones, Trompettes (Bugles), Flûtes, Tambours Petites Caisses et autres instruments de fanfare. — Entrez les examiner.
BERLINER GRAM-O-PHONE CO. Limited
355 rue Ste Catherine ouest. Près rue Victoria. Tél. Up. 572
415 rue Ste Catherine ouest Près av. McGill College. Tél. Up 3418
279 rue Ste Catherine est. Près rue St Denis. Tél. Est 5973
Agents dans toutes les villes.
Disques Victor—Faites à Montréal—En usage partout.

RICHIELLEU

TABAC A FUMER

Manufacturé par La Cie B. HOUDE, Limitée, Quebec.
Pavillon en Satin dans les Paquets

A bientôt, M. Bastien!

Nous apprenons, à la dernière heure, qu'un bref de "quo warranto" sera pris contre l'échevin Tréfflé Bastien, afin de l'empêcher de siéger davantage au Conseil.

Il aura donc l'opportunité que lui offre depuis un mois l'"Autorité", de renseigner le public sur ses relations avec les entrepreneurs Laurin et Leitch, et avec l'ingénieur J. Emile Vanier.

Lorsqu'il aura été interrogé sur les mystérieuses circonstances qui entourent la pose du siphon sous le canal Lachine, et la construction du tunnel de l'Avenue du Parc, M. Bastien pourra aussi nous donner, sans doute, quelques renseignements sur la mise en place d'un tuyau pour relier le canal Lachine aux pompes de l'aqueduc, lorsque la conduite principale creva, autour du Jour de l'An de 1914.

C'était sous l'ancien Bureau des commissaires. Il est des gens bien vus sous les régimes. L'entreprise devait coûter moins de \$100,000; elle en coûta \$150,000. M. Bastien, qui connaît bien les entrepreneurs, pourrait leur demander pourquoi. Il pourrait rendre tant de services à

la Ville, s'il le voulait! Après avoir essayé au Conseil la rebuffade que l'on sait, quand il voulut succéder à l'ex-contrôleur E.-N. Hébert, M. Bastien aspire aujourd'hui à devenir membre de la Commission scolaire catholique. En a-t-il, un estomac!

Mais M. Bastien ne sera pas plus commissaire des écoles catholiques qu'il n'a réussi à devenir commissaire de la ville de Montréal. Il se pourrait même que le bref de "quo warranto", en le dégoûtant de l'échevinage, mit brusquement fin à ses appétits gloutins.

Puisqu'il s'entête à ne pas répondre aux questions que lui pose l'"Autorité", nous allons le laisser tranquille pour le moment. Nous l'attendons aux prochains conseils. Nous l'attendons à la construction du tunnel de la rue Saint-Denis, nous l'attendons à la confection de ce grand égout dans le nord — deux entreprises sur lesquelles la compagnie Laurin, Leitch et Cie, dit-on, a jeté les yeux.

A bientôt donc, M. Bastien!

"L'AUTORITE".

ESCLAVES BLANCHES

La nombreuse correspondance que nous avons reçue en réponse à l'article de notre directeur intitulé "Esclaves Blancs" prouve une fois de plus notre habitude de frapper juste à l'"Autorité".

Les jeunes filles de bureaux, les petites secrétaires, les demoiselles du téléphone, n'ont pas à se décourager. Nous entendons revenir souvent sur le sujet et faire tout notre possible pour stimuler la générosité de ceux qui les emploient et les paient si mal. Nous sommes les amis des opprimés. Nous n'entendons pas faire de démagogie mais simplement revendiquer les droits de ceux qui sont impuissants à se défendre.

L'AUTORITE.

LE GARAGE MUNICIPAL

Le budget est à la veille d'être bouclé, suivant l'expression, chez Concordia. Pas un sou pour un garage municipal. Mais que pensez-vous donc chez les Contrôleurs? Ignorent-ils les dommages considérables dont souffre la quantité d'automobiles qui défilent dans la ville (pour plus de dix millions, paraît-il). N'en est-ce pas à l'administration actuelle, nous sommes plus contrôlés à l'"Autorité" que tout le bureau de contrôle ensemble.

Par exemple nous avons un plan à suggérer par lequel la ville sauverait plus de \$200,000.00 par année, sans déboursier un sou. Elle aurait un beau garage, sans commission pour qui ce soit, sans scandale, sans injunctio, sans boodlage. Ça vous épaté, messieurs les échevins! Eh bien, c'est comme ça à l'"Autorité". Venez nous consulter. (Consultations gratuites de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.).

M. BOURASSA

M. Bourassa a obtenu jeudi soir un des plus grands succès de sa carrière au Monument National. Encore une fois comment se fait-il que tous les étudiants ou presque, sont allés l'acclamer? Ceci devrait faire réfléchir certains chefs du parti libéral. La jeunesse n'est pourtant pas à dédaigner et à négliger. A tout événement, le grand tribun a donné une belle leçon d'histoire constitutionnelle. Devant un auditoire d'élite et patriote, il a prononcé un des grands discours de sa vie. M. Bourassa est un de nos adversaires politiques, mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer l'ascendant qu'il prend sur le peuple.

A PROPOS DE TAXES

Il ne s'agit point alors de surcharger des propriétaires qui paient

Il y aura cette année une grande demande de la

Ekers' Bohemian Lager Beer

à l'occasion de NOËL et du NOUVEL AN

Mieux vaut donc donner vos ordres à temps.

Brasserie Ekers

The National Brewery, Limited.

LES PENTES DOUCES

La question des tramways paraît définitivement abandonnée pour d'ici aux élections. C'est une bien grosse question d'écarté, qui aurait dû se régler pourtant. Nos contrôleurs auront donc le loisir de s'occuper à autre chose. Que fait-on par exemple des pentes douces? Pourquoi laissez-vous accumuler les frais judiciaires? Pourquoi laissez-vous trainer le règlement de cette question importante? Les intéressés sont à se préparer pour aller demander justice à la Législature. Et ils font bien. Ils pourront en profiter pour demander un changement radical dans la forme de notre gouvernement municipal et ça fera plus de monde pour aller frapper à la porte du premier ministre et réclamer la transformation nécessaire.

ON NOUS ECRI

"Je ne saurais vous dire combien vous avez eu raison d'écrire votre article intitulé: "Esclaves Blancs".

Vous ne sauriez trop, Monsieur Maillet, insister sur ce point de l'augmentation des salaires des jeunes filles, car vous ne savez pas combien de larmes vous essayez et combien de joies et d'espérances vous faites naître dans le cœur des jeunes employées de bureau.

L'oeuvre que vous avez entreprise a pour but de guérir une plaie sociale qui a les plus graves conséquences. Le vous remercie tant en mon nom qu'au nom de celles que j'ai vu souffrir, pleurer, se décourager et aller se heurter aux récifs les plus saillants qui percent et surmontent les vagues de la mer houleuse de la vie."

LA REFLEXION S'IMPOSE

Il est évident que nous sommes arrivés à un point où la réflexion s'impose. Il serait inutile de le nier, il faut mettre un frein à la dépense qui risque de nous faire verser dans une situation qui peut devenir fort dangereuse. La générosité n'est plus de mise quand la prudence la plus élémentaire commande l'économie et la surveillance la plus rapprochée.

Il faut mettre fin à ce système trop souvent mis en pratique, de donner une apparence de grand succès à une transaction peu fructueuse par l'émission de détails importants dans les états de compte soumis au public, et qui laissent, volontairement, dans l'ignorance de la véritable situation.

Les citoyens de Montréal doivent se livrer à la réflexion plus que jamais.

La banqueroute est aux portes de la ville.

EXAMEN DE CONSCIENCE

Le moyen le plus certain, pour un corps public, comme pour un particulier, d'exercer une économie convenable dans l'administration de ses biens, c'est de faire périodiquement, un examen de conscience. Il est utile, au plus haut point, de comparer les recettes avec les dépenses, les obligations avec le revenu et de bien méditer le bilan ainsi établi.

Montréal ne devrait pas tarder à faire son examen de conscience.

CHOISSONS BIEN NOS MANDATAIRES

Un peu partout, et les événements le prouvent surabondamment, un peu partout les politiciens qui réussissent le mieux ne sont que des exploités du peuple, des gens qui se mettent en tête de la chose publique non pour être utiles à leurs semblables, mais pour servir leurs propres intérêts.

Aussi quelles tristes administrations avons-nous dans la plupart des cas? Les exceptions ne servent qu'à confirmer la règle.

Aussi longtemps que les électeurs ne se feront pas un strict devoir de choisir pour leurs mandataires des hommes éprouvés, des hommes au caractère fortement trempé, des hommes mettant le devoir avant les intérêts, nous ne pouvons nous attendre à trouver des exploités à la tête des administrations municipales et provinciales.



Grenades

Quinze commissaires. C'est idéal.

Commissaires ou contrôleurs, ou échevins, mais quinze seulement.

Le plan du Dr Guérin, quinze hommes élus par cinq grands districts, ou le plan Lapointe, quinze hommes élus par toute la ville. Voilà ce qu'il faut.

Montréal veut un changement, c'est le cri qui se fait entendre dans toutes les classes de la population.

Montréal est rendu à quia. La vache à lait légendaire de la province de Québec est tarie. Seule la Législature peut amener une réaction vétérinaire efficace.

C'est un acte d'économie de garder à l'Hôtel de Ville les employés travailleurs et à leur plein salaire. C'est un acte d'économie de chasser de l'Hôtel de Ville les employés paresseux, les parasites, les officieux, les nullités.

Il faut des bras de fer pour diriger efficacement l'arsène de l'Hôtel de Ville.

L'idée de faire élire les contrôleurs par les propriétaires seulement est une idée du temps de Josué. On n'arrête plus le soleil par le temps qui court; et le soleil, le vrai, c'est encore le peuple.

Les locataires paient assez cher de loyer depuis quelques années pour avoir au moins le plaisir de voter contre certains candidats qui voudraient forcer les portes du bureau de Contrôle.

Non, M. le sénateur Dandurand ne sera pas candidat à la mairie pour la bonne et simple raison qu'il n'est pas même capable de se faire élire bedeau nulle part.

M. Rodrigue Langlois: — Vous avez menti, Bastien. Tréfflé Bastien: — Vous avez menti, Langlois.

Il est incontestable que l'un des deux est un menteur. Est-ce Bastien? Est-ce Langlois? L'"Autorité" parle les 25,000 numéros spéciaux qu'elle publiera à l'occasion de Noël que ce n'est pas Rodrigue Langlois. Le public fera ensuite les paris qu'il voudra.

Les chances de Tréfflé Bastien comme Conseiller Législatif sont tombées bien en bas du pair depuis quelque temps. Les gens de Québec ont un mot à dire et trouvent que le bédit commerce de l'échevin d'Ahuntsic n'est pas de ceux qu'il convient d'introduire dans l'auguste chambre rouge du Palais Législatif.

Bastien, Maire de Montréal ou contrôleur, ce serait la faillite de la sainte société qui a nom Laurin Leitch. M. Bastien serait tellement scrupuleux que cette compagnie n'aurait aucune chance d'obtenir "le moindre petit contrat".

Les journaux annonçaient que le magistrat St-Cyr avait failli s'empoisonner par le gaz. N'avez crainte, ami lecteur. Le juge St-Cyr est à l'abri de ces accidents tant que les autres juges qui siègent dans l'atmosphère pourrie de cette partie du Palais de Justice. Après un certain séjour dans ces parages infectes, l'on devient vacciné. Si notre excellent M. St-Cyr partait pour le front, nous croyons qu'il est immunisé à tel point qu'il n'aurait pas même besoin d'appareil pour se prémunir contre les gaz asphyxiants des Boches. Il est vacciné, voyez-vous!

Il y avait autrefois un ennemi implacable des Romains du nom de Mithridate le Grand. Tout jeune il avait étudié les plantes vénéneuses et s'était tellement familiarisé avec les poisons les plus violents qu'il en était arrivé à n'en avoir plus rien à craindre de leur effet.

Le juge St-Cyr a suffisamment séjourné dans les sous-soufflements du Palais. Il est devenu un nouveau Mithridate.

Le fonds des mitraillesuses a été un flasco complet. Et comme ailleurs, des patriotes ardents se sont ingéniés d'imposer cette souscription à tous ceux qui avaient les moyens d'y souscrire.

S'il fut un mouvement ridicule, ce fut bien celui-là. Il n'appartient pas à des particuliers, en mal de notoriété, de mettre leurs noms en vedette de cette façon.

Les Etats-Unis, qui subissent en ce moment toutes les humiliations possibles de peur de venir aux prises avec les ennemis des alliés, ne seraient pas assez forts pour résister à l'envahissement des forces de terre et de mer du Kaiser et empêcher le Canada de devenir la proie du vainqueur de l'Europe.

L'Oncle Sam, s'il songeait à sa propre sécurité, prêterait main forte aux alliés et leur aiderait à écraser l'ennemi commun, le colosse prussien.

Dit le "Jack Canuck": "Plus courtes sont les heures de vente des liqueurs, plus la liste des ivrognes est longue, à Toronto."

Mais il y a donc des débits clandestins à Toronto, que ni les méthodistes, ni la Lord's Day Alliance ne peuvent atteindre? Il y en aura sans aucun doute aux Trois-Rivières, lorsque la prohibition sera en vigueur.

Le "Soleil", ces jours derniers, a trouvé un nouveau remède pour enrayer la prostitution.

Il disait: "Les tenancières ou tenanciers de ces bouges, ou ceux ou celles qui les habitent, sont passibles de l'amende et de l'"empoisonnement". Ça, c'est radical.

Les ouvriers, les commis de plusieurs établissements, les fonctionnaires publics, ont tous donné une journée de leurs gages ou salaires pour le fonds patriotique.

Pourquoi, à la prochaine session du parlement et de nos législatures ne forcerait-on pas nos législateurs à donner, eux aussi, le produit d'une journée de leur indemnité parlementaire pour le fonds patriotique.

La flotte anglaise est la protectrice de notre estuaire; elle est notre rempart, notre salut. Si l'Angleterre succombait devant le colosse prussien, malgré la coopération de la France, de la Russie et de l'Italie, la face du monde serait changée.

Si l'Allemagne devenait assez puissante sur mer pour tenter de s'emparer du Canada, les Etats-Unis n'auraient qu'à se bien tenir. Ils n'auraient qu'à se tenir de nous sauver de l'invasion!... Donc, tant que le drapeau britannique flottera au vent, nous n'avons pas grand besoin du secours de l'Oncle Sam.

Où sont les jours d'antan? Les beaux jours de luttes, de luttes agressives, où tous les vrais libéraux, les ROUGES, comme on les appelait dans le temps, rivalisaient d'émulation pour faire triompher les idées qui leur étaient chères?

Où sont les jours d'antan? Les jours de Préfontaine, de Robideux, de Geoffroy, de Mercier, de Deschamps, quand chacun mettait la main dans sa poche pour faire vivre les clubs, les journaux, et entretenir chez l'électeur l'idée libérale?

Nous sommes aujourd'hui un parti d'arrivistes; nous vivons sous un régime de kaiserisme et les destinées du parti libéral sont entre les mains d'un petit groupe qui ne travaille que pour servir ses intérêts personnels et mousser ses petites affaires.

Il est temps, grandement temps, que nous sortions de notre torpeur et que nous nous débarrassions des requins qui rongent notre parti. Ne craignons pas de nettoyer les écuries d'Augias et de dénoncer publiquement les tristes sires qui paralysent nos efforts et tuent l'enthousiasme chez les vrais libéraux. Haut les coeurs! Que chacun y mette du sien et le succès couronnera nos efforts.

UN CHAT, UN CHAT

Boileau disait avec raison: "J'appelle un chat, un chat, et Rolet un fripon."

Aux électeurs, il faut exposer toute la vérité, au risque de perdre un peu de cette popularité de mauve aloi, qui consiste à capter leur confiance et leurs votes en leur faisant des promesses qui ne doivent pas se réaliser et en leur cachant sur leur véritable situation, la vérité qu'ils ont le droit absolu de savoir.

QUARANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU CLUB CANADIEN

1875-1915

PROGRAMME

- 1.—Piano, Campanella Liast
- 2.—Chant, Brunette Boisdreffe
- 3.—Déclamation Mlle Alice St-Jean
- 4.—Violon, Scène de Ballet Bériot
- 5.—Chant Bemberg
- 6.—Harpe Au Choix
- 7.—Chant, Patrie Paladilhe
- 8.—Déclamation Mlle Marie-Anne Brabant
- 9.—Chant Vieilles chansons (en costume)
- 10.—Trio: Chabot Lamoureux
- 11.—Harpe: Mad. R. Lajoie
- 12.—Violon: Mlle A. Dussault
- 13.—Piano: Mad R. MacGillivray

La guerre n'est pas à l'adresse que la servitude. —Vauvenargues.



AU PARC SOHMER

Une partie de "base-ball" jouée par des chiens. C'est ce qu'on verra au parc Sohmer, demain, grâce aux mille et un tours diaboliques de la troupe de "bull terriers" savants Babouy, engagé à très grands frais par la direction. C'est un acte inouïable. Les autres numéros du programme sont tous des primeurs. Il y a: les

quatre merveilleux acrobates Tadessa, de retour d'une tournée à grand succès dans l'ouest américain; Fred et Beese Luchier, danseurs et violonistes hommes et femme et des favoris du vaudeville; les Savoya, trio mexicain, deux femmes et un homme, dans un acte extranational avec costumes et hoches; les Garrick, dans leur genre inédit de marionnettes savantes, faisant d'admirables imitations sur une scène en miniature; ce sont aussi des marionnettes vivantes. Le danseur McGarry est certainement unique dans son genre, et son numéro sera une véritable surprise. A part tout cela, il y aura un magnifique concert par la musique du parc; et tout cela constitue un programme que qu'on ne saurait jamais trouver ailleurs aussi varié, pour la modique somme de dix sous.

E. P. DUNSBY, 170, Fairmont
J. H. HARTE, 216, Laurier Ouest
Gervais & Frere 71, Cherbrier

Demandez notre Crème BRIQUETTES à la Glace en

A. D. QUINTIN, 5140, Sherbrooke Ouest
P. DEMITRE, 4187, Ste-Catherine Ouest

MONTREAL TRAMWAYS CO.

Horaire du service suburbain 1914-15

LACHINE	
Du Bureau de Poste.	10 min. Service de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
	20 min. Service de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
	10 min. Service de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.
	20 min. Service de 7.10 p.m. à 12.00 minuit
De Lachine.	10 min. Service de 5.50 a.m. à 8.00 a.m.
	20 min. Service de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
	10 min. Service de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.
	20 min. Service de 7.10 p.m. à 12.00 minuit
	Extra last car at 12.50 a.m.

SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL	
De la rue St-Denis à St-Vincent de Paul.	15 min. Service de 5.15 a.m. à 8.00 a.m.
	20 min. Service de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
	15 min. Service de 4.00 p.m. à 7.00 p.m.
	20 min. Service de 7.00 p.m. à 11.15 p.m.
	Char pour Henderson seulement 12.00 a.m.
	Char pour St-Vincent de Paul 12.40 a.m.
De St-Vincent de Paul à la rue St-Denis.	15 min. Service de 5.45 a.m. à 8.30 p.m.
	20 min. Service de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.
	15 min. Service de 4.30 p.m. à 7.30 p.m.
	20 min. Service de 7.30 p.m. à 11.30 p.m.
	Char de Henderson à la rue St-Denis 12.20 a.m.
	Char de St-Vincent à la rue St-Denis 1.10 a.m.

CARTIERVILLE	
De Snowdon Jct.	20 min. Service de 5.20 a.m. à 10.40 p.m.
	40 min. Service de 10.40 p.m. à 12.00 minuit
De Cartierville.	20 min. Service de 5.40 a.m. à 11.00 p.m.
	40 min. Service de 11.00 p.m. à 12.00 a.m.

DE LA MONTAGNE	
De l'Ave du Parc et Mont-Royal à l'Ave Victoria.	20 min. Service de 5.40 a.m. à 12.00 minuit
	20 min. Service de 5.50 a.m. à 8.50 p.m.
	40 min. Service de 8.50 a.m. à 12.00 minuit

TERRAULTVILLE	
De l'Ave du Parc et Mont-Royal à l'Ave Victoria.	15 min. Service de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
	30 min. Service de 9.00 a.m. à 3.30 p.m.
	15 min. Service de 3.30 p.m. à 7.00 p.m.
	20 min. Service de 7.00 p.m. à 8.30 p.m.

POINTE AUX TREMBLES	
De l'Ave du Parc et Mont-Royal à l'Ave Victoria.	15 min. Service de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
	30 min. Service de 9.00 a.m. à 3.30 p.m.
	15 min. Service de 3.30 p.m. à 7.00 p.m.
	20 min. Service de 7.00 p.m. à 11.00 p.m.
	40 min. Service de 11.00 p.m. à 1.00 a.m.

MURAD

CIGARETTES

CERTAINES cigarettes ont un goût agréable lorsqu'on les allume—mais du moment qu'elles sont fumées jusqu'à la moitié elles perdent leur bon goût.

TEL N'EST PAS LE CAS DES CIGARETTES MURAD

Un des points saillants de la Murad c'est qu'elle conserve SA FRAICHEUR, SON AROME ET SON GOUT DELICIEUX jusqu'à la dernière parcelle.

Comme l'a dit un fumeur enthousiaste: "La Murad est une perfection lorsqu'on l'allume et va s'améliorant en se fumant."

Tous les fumeurs de cigarettes MURAD peuvent attester ce fait.

Partout - Pourquoi?

QUALITE SUPERIEURE

C. W. LINDSAY, LIMITED

MUSIQUE de NOËL

Nous Vous Invitons à Visiter les Salles de Musique de Lindsay

avant de décider où et quoi acheter en fait de piano, piano automatique ou Victrola pour Noël.

Nous pourrions bien ne pas commencer à vous parler des qualités supérieures de nos instruments dans cette annonce. Nous appuyons simplement sur la nécessité qu'il y a pour vous de voir et d'essayer les marques suivantes bien connues avant de donner votre commande. Une visite ne vous engage nullement à acheter.

Pianos et Pianos Automatiques Steinway, Heintzman & Co. Nordheimer et Lindsay VICTROLAS et RECORDS

Nos prix sont les plus raisonnables et nos conditions les plus faciles. Vous pouvez donner votre vieux piano comme paiement partiel sur votre achat—nous vous accordons toujours une allocation libérale.

Des records Victrola et des rouleaux de musique font des cadeaux de Noël appropriés pour ceux qui ont déjà un Victrola ou un piano automatique.

Nos records se chiffrent à plus de 7000 et nos rouleaux de musique à plus de 5000.

C.W. LINDSAY, Limited

512 rue Sainte-Catherine O., Montréal.
394 rue Sainte-Catherine Est.

OTTAWA, 189 Sparks.
QUEBEC, 201-203 Saint-Jean.
TROIS-RIVIERES, 29 Des Forges.

A bientôt, M. Bastien!

Nous apprenons, à la dernière heure, qu'un bref de "quo warranto" sera pris contre l'échevin Tréfié Bastien, afin de l'empêcher de siéger davantage au Conseil.

Il aura donc l'opportunité que lui offre depuis un mois "L'Autorité", de renseigner le public sur ses relations avec les entrepreneurs Laurin et Leitch, et avec l'ingénieur J. Emile Vanier.

Lorsqu'il aura été interrogé sur les mystérieuses circonstances qui entourent la pose du siphon sous le canal Lachine, et la construction du tunnel de l'avenue du Parc, M. Bastien pourra aussi nous donner, sans doute, quelques renseignements sur la mise en place d'un tuyau pour relier le canal Lachine aux pompes de l'aqueduc, lorsque la conduite principale creva, autour du Jour de l'An de 1914.

C'était sous l'ancien Bureau des commissaires. Il est des gens bien vus sous tous les régimes. L'entreprise devait coûter moins de \$200,000; elle en coûta \$150,000. M. Bastien, qui connaît bien les entrepreneurs, pourrait leur demander pourquoi. Il pourrait rendre tant de services à

la Ville, s'il le voulait!

Après avoir essayé au Conseil la rebuffade que l'on sait, quand il voulut succéder à l'ex-contrôleur E.-N. Hébert, M. Bastien aspire aujourd'hui à devenir membre de la Commission scolaire catholique. En a-t-il, un estomac!

Mais M. Bastien ne sera pas plus commissaire des écoles catholiques qu'il n'a réussi à devenir commissaire de la ville de Montréal. Il se pourrait même que le bref de "quo warranto", en le dégoûtant de l'échevinage, mit brusquement fin à ses appétits gloutons.

Puisqu'il s'entête à ne pas répondre aux questions que lui pose "L'Autorité", nous allons le laisser tranquille pour le moment. Nous l'attendons aux prochains contrats. Nous l'attendons à la construction du tunnel de la rue Saint-Denis, nous l'attendons à la confection de ce grand égout dans le nord — deux entreprises sur lesquelles la compagnie Laurin, Leitch et Cie, dit-on, a jeté les yeux.

A bientôt donc, M. Bastien!

"L'AUTORITE".

ESCLAVES BLANCHES

La nombreuse correspondance que nous avons reçue en réponse à l'article de notre directeur intitulé "Esclaves Blancs" prouve une fois de plus notre habitude de frapper juste à "L'Autorité". Les jeunes filles de bureaux, les petites secrétaires, les demoiselles du téléphone, n'ont pas à se décourager. Nous entendons revenir souvent sur le sujet et faire tout notre possible pour stimuler la générosité de ceux qui les emploient et les paient si mal. Nous sommes les amis des opprimés. Nous n'entendons pas faire de démagogie mais simplement revendiquer les droits de ceux qui sont impuissants à se défendre.

L'AUTORITE.

LE GARAGE MUNICIPAL

Le budget est à la veille d'être bouclé, suivant l'expression, chez Concordia. Pas un sou pour un garage municipal. Mais que pensez-vous donc chez les Contrôleurs? Ignorent-ils les dommages considérables dont souffre la quantité d'automobiles qui possèdent la ville (pour plus d'un demi-million, parait-il). N'en déplaise à l'administration actuelle, nous sommes plus contrôleurs à "L'Autorité" que tout le bureau de contrôle ensemble.

Par exemple nous avons un plan à suggérer par lequel la ville sauverait plus de \$200,000.00 par année, sans déboursier un sou. Elle aurait un beau garage, sans commission pour qui que ce soit, sans scandale, sans injonction, sans bouddage.

Ca vous épaté, messieurs les échevins! Eh bien, c'est comme ça à "L'Autorité". Venez nous consulter. (Consultations gratuites de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.).

M. BOURASSA

M. Bourassa a obtenu jeudi soir un des plus grands succès de sa carrière au Monument National. Encore une fois comment se fait-il que tous les étudiants ou presque, sont allés l'acclamer? Ceci devrait faire réfléchir certains chefs de parti libéral. La jeunesse n'est pourtant pas à dédaigner et à négliger. A tout événement, le grand tribun a donné une belle leçon d'histoire constitutionnelle. Devant un auditoire d'élite et patriote, il a prononcé un des grands discours de sa vie. M. Bourassa est un de nos adversaires politiques, mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer l'ascendant qu'il prend sur le peuple.

A PROPOS DE TAXES

Il ne s'agit point alors de surcharger des propriétaires qui paient

Il y aura cette année une grande demande de la

Ekers' Bohemian Lager Beer

à l'occasion de NOËL et du NOUVEL AN

Mieux vaut donc donner vos ordres à temps.

Brasserie Ekers

The National Breweries, Limited.

LES PENTES DOUCES

La question des tramways paraît définitivement abandonnée pour d'ici aux élections. C'est une bien grosse question d'écarter, qui aurait à se préparer pour aller demander justice à la Législature. Et ils font bien. Ils pourront en profiter pour demander un changement radical dans la forme de notre gouvernement municipal et ça fera plus de monde pour aller frapper à la porte du premier ministre et réclamer la transformation nécessaire.

ON NOUS ECRIE

"Je ne saurais vous dire combien vous avez eu raison d'écrire votre article intitulé: "Esclaves Blancs". Vous ne sauriez trop, Monsieur Maillet, insister sur ce point de l'augmentation des salaires des jeunes filles, car vous ne savez pas combien de larmes vous essayez et combien de joies et d'espérances vous faites naître dans le cœur des jeunes employées de bureau. L'oeuvre que vous avez entreprise a pour but de guérir une plaie sociale qui a les pires conséquences. Je vous remercie tant en mon nom qu'au nom de celles que j'ai vu souffrir, pleurer, se décourager et aller se heurter aux récifs les plus saillants qui percent et surmontent les vagues de la mer houleuse de la vie."

LA REFLEXION S'IMPOSE

Il est évident que nous sommes arrivés à un point où la réflexion s'impose. Il serait inutile de le nier, il faut mettre un frein à la dépense qui risque de nous faire verser dans une situation qui peut devenir fort dangereuse. La générosité n'est plus de mise quand la prudence la plus élémentaire commande l'économie et la surveillance la plus rapprochée. Il faut mettre fin à ce système trop souvent mis en pratique, de donner une apparence de grand succès à une transaction peu fructueuse par l'émission de détails importants dans les états de compte soumis au public, et qui laissent, volontairement, dans l'ignorance de la véritable situation. Les citoyens de Montréal doivent se livrer à la réflexion plus que jamais. La banqueroute est aux portes de la ville.

EXAMEN DE CONSCIENCE

Le moyen le plus certain, pour un corps public, comme pour un particulier, d'exercer une économie convenable dans l'administration de ses biens, c'est de faire périodiquement, un examen de conscience. Il est utile, au plus haut point, de comparer les recettes avec les dépenses, les obligations avec le revenu et de bien méditer le bilan ainsi établi. Montréal ne devrait pas tarder à faire son examen de conscience.

CHOISSONS BIEN NOS MANDATAIRES

Un peu partout, et les événements le prouvent surabondamment, un peu partout les politiciens qui réussissent le mieux ne sont que des exploités du peuple, des gens qui se mettent en tête de la chose publique non pour être utiles à leurs semblables, mais pour servir leurs propres intérêts. Aussi quelles tristes administrations avons-nous dans la plupart des cas? Les exceptions ne servent qu'à confirmer la règle. Aussi longtemps que les électeurs ne se feront pas un strict devoir de choisir pour leurs mandataires des hommes éprouvés, des hommes au caractère fortement trempé, des hommes mettant le devoir avant les intérêts, nous ne pouvons nous attendre à trouver des exploités à la tête des administrations municipales et provinciales.



Grenades

Quinze commissaires. C'est l'idéal. Commissaires ou contrôleurs, ou échevins, mais quinze seulement.

Le plan du Dr Guérin, quinze hommes élus par cinq grands districts, ou le plan Lapointe, quinze hommes élus par toute la ville. Voilà ce qu'il faut.

Montréal veut un changement, c'est le cri qui se fait entendre dans toutes les classes de la population.

Montréal est rendu à quia. La vache à lait légendaire de la province de Québec est tarie. Seule la Législature peut amener une réaction vétérinaire efficace.

C'est un acte d'économie de garder à l'Hôtel de Ville les employés travailleurs et à leur plein salaire. C'est un acte d'économie de chasser de l'Hôtel de Ville les employés paresseux, les parasites, les officieux, les nullités.

Il faut des bras de fer pour diriger efficacement l'armée de l'Hôtel de Ville.

L'idée de faire élire les contrôleurs par les propriétaires seulement est une idée du temps de Josué. On n'arrête plus le soleil par le temps qui court; et le soleil, le vrai, c'est encore le peuple.

Les locataires paient assez cher de loyer depuis quelques années pour avoir au moins le plaisir de voter contre certains candidats qui voudraient forcer les portes du bureau de Contrôle.

Non, M. le sénateur Dandurand ne sera pas candidat à la mairie pour la bonne et simple raison qu'il n'est pas même capable de se faire élire bideau nulle part.

M. Rodrigue Langlois: —Vous avez menti, Bastien. Tréfié Bastien: —Vous avez senti Langlois.

Il est incontestable que l'un des deux est un menteur. Est-ce Bastien? Est-ce Langlois? "L'Autorité" parie les 25,000 numéros spéciaux qu'elle publiera à l'occasion de Noël que ce n'est pas Rodrigue Langlois. Le public fera ensuite les paris qu'il voudra.

Les chances de Tréfié Bastien comme Conseiller Législatif sont tombées bien en bas du pair depuis quelque temps. Les gens de Québec ont un mot à dire et trouvent que le bédit commerce de l'échevin d'Abuhtsic n'est pas de ceux qu'il convient d'introduire dans l'auguste chambre rouge du Palais Législatif.

Bastien, Maire de Montréal ou contrôleur, ce serait la faille de la sainte société qui a nom Laurin, Leitch. M. Bastien serait tellement scrupuleux que cette compagnie n'aurait aucune chance d'obtenir "le moindre petit contrat".

Les journaux annonçaient que le magistrat St-Cyr avait failli à l'empoisonner par le gaz. N'ayez crainte, ami lecteur. Le juge St-Cyr est à l'abri de ces accidents aussi tant que les autres juges qui siègent dans l'atmosphère pourrie de cette partie du Palais de Justice. Après un certain séjour dans ces parages infectes, l'on devient vacciné. Si notre excellent M. St-Cyr partait pour le front, nous croyons qu'il est immunisé à tel point qu'il n'aurait pas même besoin d'appareil pour se prémunir contre les gaz asphyxiants des Boches. Il est vacciné, voyez-vous!

Il y avait autrefois un ennemi implacable des Romains du nom de Mithridate le Grand. Tout jeune il avait étudié les plantes vénéneuses et s'était tellement familiarisé avec les poisons les plus violents qu'il en était arrivé à n'en avoir plus rien à craindre de leur effet. Le juge St-Cyr a suffisamment séjourné dans les sous-soufflements du Palais. Il est devenu un nouveau Mithridate.

Le fonds des mitraillesuses a été un fiasco complet. Ici comme ailleurs, des patriotes ardents se sont ingénies d'imposer cette souscription à tous ceux qui avaient les moyens d'y souscrire.

S'il fut un mouvement ridicule, ce fut bien celui-là. Il n'appartient pas à des particuliers, en mal de notoriété, de mettre leurs noms au vedette de cette façon.

Les Etats-Unis, qui subissent en ce moment toutes les humiliations possibles de peur de venir aux prises avec les ennemis des alliés, ne seraient pas assez forts pour résister à l'envahissement des forces de terre et de mer du Kaiser et empêcher le Canada de devenir la proie du vainqueur de l'Europe.

L'Oncle Sam, s'il songeait à sa propre sécurité, prêterait main forte aux alliés et leur aiderait à écraser l'ennemi commun, le colosse prussien.

Dit le "Jack Canuck": "Plus courtes sont les heures de vente des liqueurs, plus la liste des ivrognes est longue, à Toronto."

Mais il y a donc des débits clandestins à Toronto, que ni les méthodistes, ni la Lord's Day Alliance ne peuvent atteindre?

Il y en aura sans aucun doute aux Trois-Rivières, lorsque la prohibition sera en vigueur.

Le "Soleil", ces jours derniers, a trouvé un nouveau remède pour enrayer la prostitution.

"Les tenancières ou tenanciers de ces bouges, ou ceux ou celles qui les habitent, sont passibles de l'amende et de l'empoisonnement". Ça, c'est radical.

Les ouvriers, les commis de plusieurs établissements, les fonctionnaires publics, ont tous donné une journée de leurs gages ou salaires pour le fonds patriotique. Pourquoi, à la prochaine session du parlement et de nos législatures ne forceraient-ils pas nos législateurs à donner, eux aussi, le produit d'une journée de leur indemnité parlementaire pour le fonds patriotique.

La flotte anglaise est la protectrice de notre existence; elle est notre rempart, notre salut. Si l'Angleterre succombait devant le colosse prussien, malgré la coopération de la France, de la Russie et de l'Italie, la face du monde serait changée.

Si l'Allemagne devenait assez puissante sur mer pour tenter de s'emparer du Canada, les Etats-Unis n'auraient qu'à se bien tenir. Ils n'auraient pas le temps de nous sauver de l'invasion!... Donc, tant que le drapeau britannique flottera au vent, nous n'avons pas grand besoin du secours de l'Oncle Sam.

Où sont les jours d'antan? Les beaux jours de luttés, de luttés agressives, où tous les vrais libéraux, les ROUGES, comme on les appelait dans le temps, rivalisaient d'émulation pour faire triompher les idées qui leur étaient chères?

Où sont les jours d'antan? Les jours de Préfontaine, de Robidoux, de Geoffrin, de Mercier, de Déchesne, quand chacun mettait la main dans sa poche pour faire vivre les clubs, les journaux, et entretenir chez l'électeur l'idée libérale? Nous sommes aujourd'hui un parti d'arrivistes; nous vivons sous un régime de kaiserisme et les destinées du parti libéral sont entre les mains d'un petit groupe qui ne travaille que pour servir ses intérêts personnels et mousser ses petites affaires.

Il est temps, grandement temps, que nous sortions de notre torpeur et que nous nous débarrassions des requins qui rongent notre parti. Ne craignons pas de nettoyer les écuries d'Augias et de dénoncer publiquement les tristes sires qui paralysent nos efforts et tuent l'enthousiasme chez les vrais libéraux. Haut les coeurs! Que chacun y mette du sien et le succès couronnera nos efforts.

UN CHAT, UN CHAT

Boileau disait avec raison: "J'appelle un chat, un chat, et Rolet un fripon."

Aux électeurs, il faut exposer toute la vérité, au risque de perdre un peu de cette popularité de mauvais aloi, qui consiste à capter leur confiance et leurs votes en leur faisant des promesses qui ne doivent pas se réaliser et en leur cachant sur leur véritable situation, la vérité qu'ils ont le droit absolu de savoir.

QUARANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU CLUB CANADIEN

- 1875-1915
PROGRAMME
- 1.—Piano, Campanella Liszt
 - 2.—Chant, Héroïque Bolshoeffro Mlle Alice St-Jean
 - 3.—Déclamation M. Héroïque Parent
 - 4.—Violon, Soirée de Ballet Mlle Adrienne Dussault
 - 5.—Chant M. Bemberg
 - 6.—Harpe Au Choix
 - 7.—Chant: Patrie Paladilhe
 - 8.—Déclamation Mlle Marie-Anne Brabant
 - 9.—Chant Mlle Eugénie Dorval
 - 10.—Trio: Amadis Oberthier
 - 11.—Harpe: Mad. R. Lajoie
 - 12.—Violon: Mlle A. Dussault
 - 13.—Piano: Mad. R. MacMillan
- La guerre n'est pas si contraire que la servitude. —Vauvenargues.



AU PARC SOHMER

Une partie de "base-ball" jouée par des chiens. C'est ce qu'on verra au Parc Sohmer, demain, grâce aux mille et un tours drolatiques de la troupe de "ball terriers" savants Seabay, engagés à très grands frais par la direction. C'est un acte inouïable. Les autres numéros du programme sont tous des premiers. Il y a les

quatre merveilleux acrobates Tadessa, de retour d'une tournée à grand succès dans l'ouest américain; Fred et Beate Lauer, danseurs et violonistes homme et femme et des favoris du vaudeville; les Savoys, trio métrien, deux femmes et un homme, dans un acte extrarapide avec contrebass et harpe; Les Garick, dans leur genre inédit de marionnettes vivantes, faisant d'admirables imitations sur une scène en miniature; ce sont aussi des marionnettes vivantes. Le danseur McGarry est certainement unique dans son genre, et son numéro sera une véritable surprise. A part tout cela, il y aura un magnifique concert par la musique du parc; et tout cela constitue un programme qu'on ne saurait jamais trouver ailleurs aussi varié, pour la modique somme de dix sous.

E. P. DUNSBY, 170, Fairmont
J. H. HARTE, 216, Laurier Ouest
Gervais & Frere, 71, Cherrier

Demandez notre Crème BRIQUETTES à la Glace en

A. D. QUINTIN, 5140, Sherbrooke Ouest
P. DEMITRE, 4187, Ste-Catherine Ouest

MONTREAL TRAMWAYS CO.
Horaire du service suburbain 1914-15

LACHINE	
10 min. Service de 5.40 a.m. à 5.00 p.m.	
20 min. Service de 5.00 a.m. à 4.00 p.m.	
10 min. Service de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.	
20 min. Service de 7.10 p.m. à 12.00 minuit	
10 min. Service de 4.30 a.m. à 4.55 p.m.	
10 min. Service de 5.50 a.m. à 9.00 a.m.	
20 min. Service de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.	
10 min. Service de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.	
20 min. Service de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.	
Extra last car at 12.50 a.m.	

SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL	
15 min. Service de 5.45 a.m. à 8.00 a.m.	
20 min. Service de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.	
15 min. Service de 4.00 p.m. à 7.00 p.m.	
20 min. Service de 7.00 p.m. à 8.00 p.m.	
30 min. Service de 8.00 p.m. à 11.30 p.m.	
Char pour Henderson seulement 12.00 a.m.	
Char pour St-Vincent de Paul 12.40 a.m.	
15 min. Service de 5.45 a.m. à 8.30 p.m.	
20 min. Service de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.	
15 min. Service de 4.30 p.m. à 7.20 p.m.	
20 min. Service de 7.20 p.m. à 8.30 p.m.	
30 min. Service de 8.30 p.m. à 11.30 p.m.	
Char de Henderson à la rue St-Denis 12.20 a.m.	
Char de St-Vincent à la rue St-Denis 1.10 a.m.	

CARTIERVILLE	
20 min. Service de 5.20 a.m. à 10.40 p.m.	
40 min. Service de 10.40 p.m. à 12.00 minuit	
20 min. Service de 5.40 a.m. à 11.00 p.m.	
40 min. Service de 11.00 p.m. à 12.00 a.m.	

DE LA MONTAGNE	
20 min. Service de 5.40 a.m. à 11.00 minuit	
20 min. Service de 5.50 a.m. à 12.30 a.m.	
10 min. Service de 5.50 a.m. à 1.50 p.m.	

BOUT DE L'ILE	
15 min. Service de 5.00 a.m. à 12.00 minuit	

TRÉAULTVILLE	
15 min. Service de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.	
30 min. Service de 9.00 a.m. à 2.30 p.m.	
15 min. Service de 2.30 p.m. à 7.00 p.m.	
20 min. Service de 7.00 p.m. à 8.30 p.m.	

POINTE AUX TREMBLES	
15 min. Service de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.	
20 min. Service de 9.00 a.m. à 2.30 p.m.	
15 min. Service de 2.30 p.m. à 7.00 p.m.	
30 min. Service de 7.00 p.m. à 11.00 p.m.	
40 min. Service de 11.00 p.m. à 1.00 a.m.	

MURAD

CIGARETTES

CERTAINES cigarettes ont un goût agréable lorsqu'on les allume—mais du moment qu'elles sont fumées jusqu'à la moitié elles perdent leur bon goût.

TEL N'EST PAS LE CAS DES CIGARETTES MURAD

Un des points saillants de la Murad c'est qu'elle conserve SA FRAICHEUR, SON AROME ET SON GOUT DELICIEUX jusqu'à la dernière parcelle.

Comme l'a dit un fumeur enthousiaste: "La Murad est une perfection lorsqu'on l'allume et va s'améliorant en se fumant."

Tous les fumeurs de cigarettes MURAD peuvent attester ce fait.

Partout—Pourquoi?

QUALITE SUPERIEURE

C. W. LINDSAY, LIMITED

MUSIQUE de NOËL

Nous Vous Invitons à Visiter les Salles de Musique de Lindsay

avant de décider où et quoi acheter en fait de piano, piano automatique ou Victrola pour Noël.

Nous pourrions bien ne pas commencer à vous parler des qualités supérieures de nos instruments dans cette annonce. Nous appuyons simplement sur la nécessité qu'il y a pour vous de voir et d'essayer les marques suivantes bien connues avant de donner votre commande. Une visite ne vous engage nullement à acheter.

Pianos et Pianos Automatiques Steinway, Heintzman & Co. Nordheimer et Lindsay VICTROLAS et RECORDS

Nos prix sont les plus raisonnables et nos conditions les plus faciles. Vous pouvez donner votre vieux piano comme paiement partiel sur votre achat—nous vous accordons toujours une allocation libérale.

Des records Victrola et des rouleaux de musique font des cadeaux de Noël appropriés pour ceux qui ont déjà un Victrola ou un piano automatique.

Nos records se chiffrent à plus de 7000 et nos rouleaux de musique à plus de 5000.

C. W. LINDSAY, Limited

512 rue Sainte-Catherine O., Montréal.
394 rue Sainte-Catherine Est.
OTTAWA, 189 Sparks.
QUEBEC, 201-203 Saint-Jean.
TROIS-RIVIERES, 29 Des Forges.